

XYZ. La revue de la nouvelle

Thandor, les origines

Frédéric Durand



Numéro 116, hiver 2013

Nouvelles d'une page : des histoires en miniature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70401ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Durand, F. (2013). Thandor, les origines. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (116), 33–33.

Thandor, les origines

Frédéric Durand

LES BANDES DESSINÉES obsédaient tellement Jérémie Beaudoin qu'il avait tracé des phylactères partout sur les murs. Il avait écrit une centaine de répliques. Ça et là, des crânes hurlants et des symboles égyptiens symbolisaient des jurons. L'appartement que Beaudoin partageait avec le gros Marc était complètement transformé.

De retour de chez sa sœur, Marc avait été stupéfait. C'était clair, Jérémie était devenu fou ! Signe indiscutable de sa démente : il avait accueilli son ami avec le costume d'un superhéros de son invention, Thandor le magnifique, qu'il se contentait d'habitude de porter le jour de l'Halloween. Cette incongruité se produisait au mauvais moment : Marc se sentait malade depuis quelque temps sans arriver à cerner ce qui l'affligeait.

— C'est une blague, hein ? demanda-t-il sans trop y croire.

Jérémie s'emporta. Au contraire, c'était sérieux ! Après avoir relu le centième épisode de *Mandrake, le magicien*, il avait compris son rôle d'élu. Plus rien ne serait comme avant ! Il avait déjà commencé sa mission de justicier en jetant les CD de « rock démoniaque » de son colocataire dans la benne à ordures située derrière l'immeuble. Cette musique dégénérée ne saurait convenir à l'ami d'un héros.

Furieux, le gros Marc se précipita à l'extérieur. Avant d'atteindre la benne, il eut la surprise de voir un phylactère apparaître au-dessus de sa tête, rempli de crânes et de symboles égyptiens. En un éclair, il comprit qu'il s'était trompé en se croyant malade : il s'agissait des premières manifestations de sa transformation. Une phrase relaya bientôt les crânes au milieu du phylactère : « CE N'EST PAS VRAI ! JE NE SUIS PAS VOUÉ À JOUER LE FAIRE-VALOIR DU HÉROS ! » Lorsque la question suivante apparut, elle était en italique : « N'EST-CE PAS ? »